

ECONOMIE DE LA MATIERE PREMIERE

1. LES GITES DE MATIERE PREMIERE.

Les études relatives à l'approvisionnement en matière première, effectuées en Bretagne (Monnier, 1980a, 1982 et 1988a) et à Jersey (Callow, 1984), semblent indiquer des rapports entre les variations des rivages marins et la représentativité des roches utilisées. Rappelons la quasi absence de silex dans le sous-sol armoricain.

J.L. Monnier a tenté un parallèle entre les positions des paléorivages et l'utilisation de roches locales continentales ! Les gisements littoraux attribuables à la Formation de la Hauteville (Monnier et al., 1985) - dernier complexe interglaciaire - sont à silex dominant, alors que les sites rencontrés dans la Formation de Port Morvan (principalement stades 4 et 3 des carottes océaniques) révèlent une utilisation substantielle des roches locales : 41 % et 57 % d'artefacts en dolérite à Goareva, 42 % d'enlèvements en microgranite à Traou-an-Arcouest. Une étude relative aux séries paléolithiques moustérienne, notamment du Trégor (Giot et al., 1977) confirme la prédominance du silex en tant que matière première dans les niveaux attribuables au dernier complexe interglaciaire (stade 5). Cependant, les roches de remplacement ne sont pas rares. La dolérite, le microgranite, le quartz de filon, la quartzite, la phtanite et le grès lustré ont été débités et façonnés.

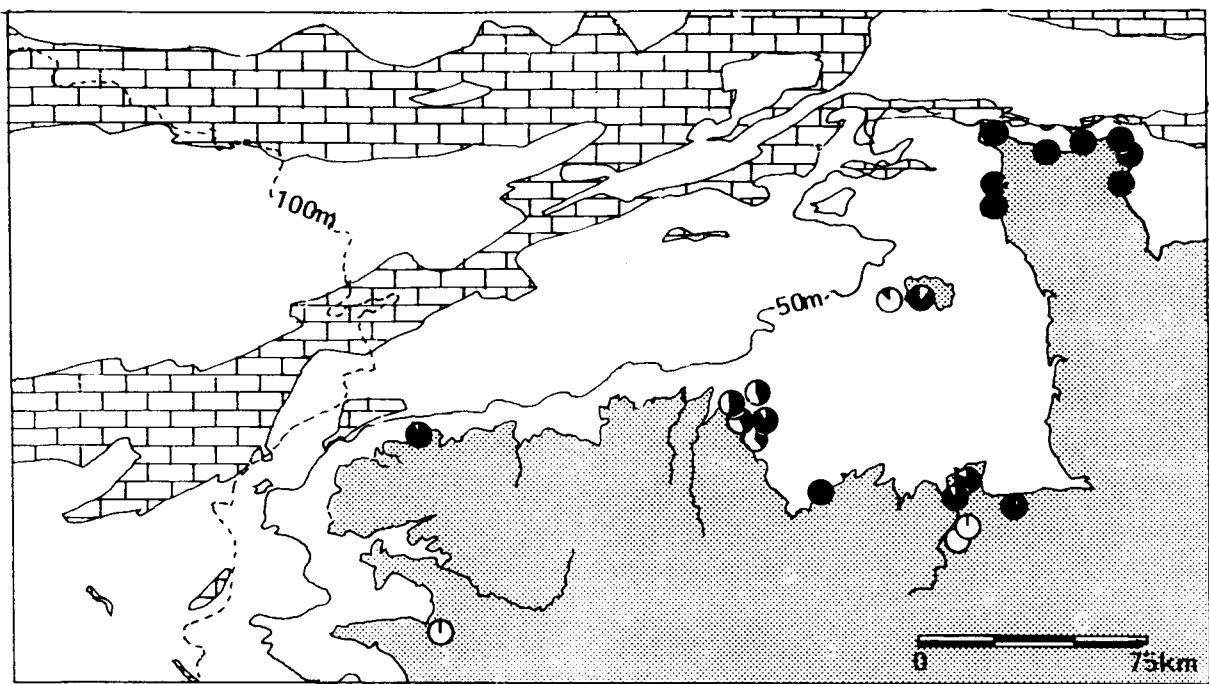
Ce dernier se rencontre à l'intérieur des terres, sous forme de dalles superficielles très fragmentées. Ces gîtes sont à l'origine d'ateliers d'élaboration de bifaces (Monnier, 1980a, 1982, 1988a) attribuables à un Moustérien à outils bifaciaux dominants (Kervouster, Clos Rouge, Bois du Rocher).

Dans le Cotentin, le silex continental est attesté à proximité des sites de Siouville et Tréauville (Vilgrain et al., 1988). Si à Siouville - "série de l'amas" -, le silex continental apparaît dominant (Vilgrain et al., 1988), à Tréauville, les galets de silex marins l'emportent sur la matière première continentale (Vilgrain et al., 1991). Les galets de silex marins sont cependant peu nombreux et de petite dimension dans la plage ancienne de la façade occidentale du Cotentin (Elhaï, 1963 ; Larsonneur, 1971).

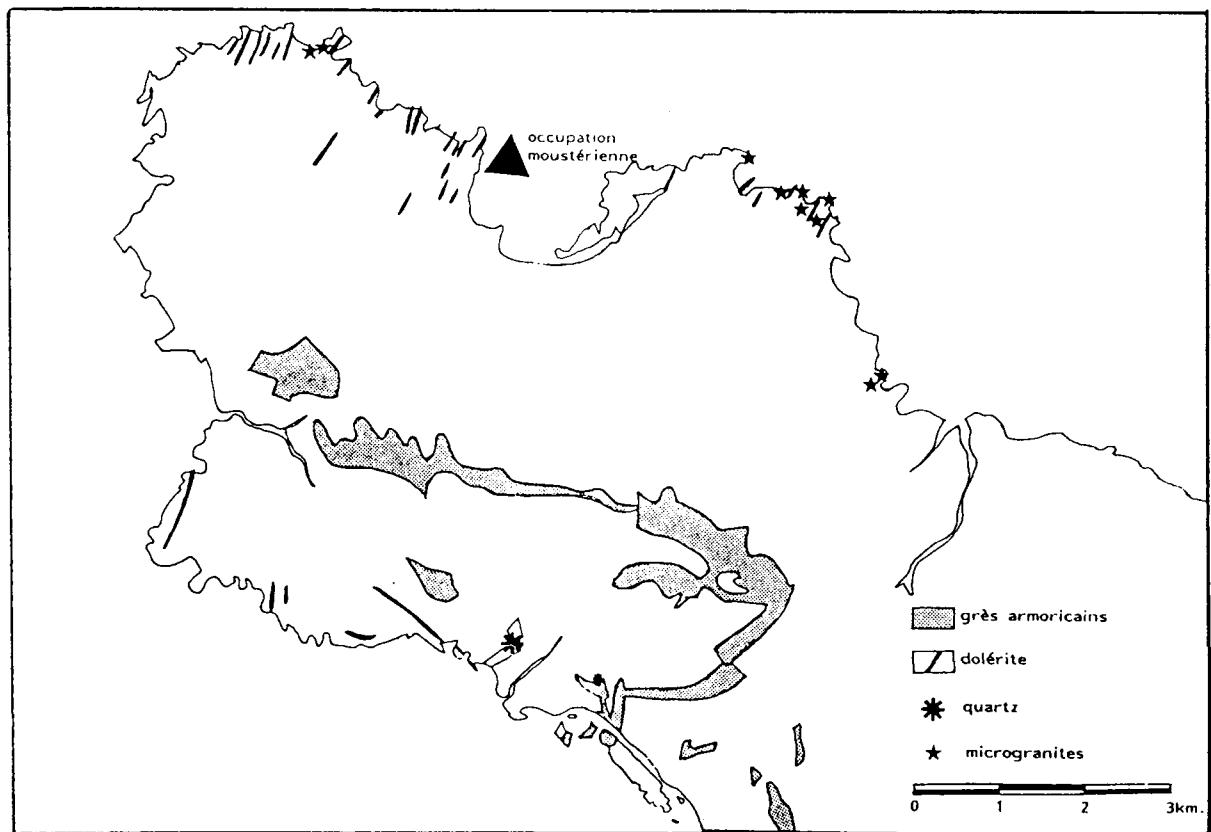
Les gisements du Cotentin du dernier interglaciaire s.l. ont essentiellement livré du silex. Les roches locales y sont exceptionnelles. Deux gisements du Val de Saire, récemment fouillés, ont livré des enlèvements en grès quartzite (St-Vaast-La-Hougue, fouille G. Fosse) et en quartz (Goubergville, Fouille G. Vilgrain). A Goubergville, le grès quartzite, présent dans la plage ancienne, a été souvent utilisé sous forme de percuteurs !

A Saint-Germain/Port-Racine, seul le silex a été jusqu'alors rencontré sur plus de 11500 pièces. Aucun percuteur en pierre n'a été trouvé sur les sols d'occupation. Seul un galet de silex présente à une extrémité des traces de bouchardage (?) .

L'utilisation exclusive du silex semble comportementale.



● pourcentage de silex mis en œuvre ┌ affleurements crétacés en Manche
a



b

Fig. 49 : Sources d'approvisionnement en matières premières.a : proportion de silex mis en œuvre dans les sites armoricains attribués au Paléolithique moyen (pourcentages) ; b : Gîtes de matières premières utilisables à Saint-Germain-des-Vaux/Port-Racine.

2. MATIERE PREMIERE DISPONIBLE SUR LE GISEMENT DE SAINT-GERMAIN DES VAUX/PORT-RACINE ET A PROXIMITE. (fig. 49).

La plage se compose essentiellement de galets de granite (env.90%). Sans être rare, le silex n'est pas très abondant dans les cordons de la plage ancienne. D'autres roches dures utilisées par les hommes préhistoriques dans la partie bretonne du Massif Armorique sont présentes : quartz, dolérite et grès.

Par ailleurs, les roches dures en place étaient directement accessibles : la dolérite, dont les filons affleurent sur le littoral même de Saint-Germain, les microgranites et le grès-quartzite à grain fin, abondant à l'intérieur des terres, présents dans un rayon de trois kilomètres. Enfin, le quartz de filon se rencontre sur la côte ouest du Cotentin à environ six kilomètres du gisement (fig.49b).

Les galets, exploités par les Moustériens de Saint-Germain durant la phase d'occupation principale du site sont issus, soit de la plage ancienne (estran), soit des cordons littoraux sur lesquels l'occupation a eu lieu. Il s'agit de nodules de dimension petite à moyenne, comprise entre 23 et 113 mm pour les rognons restituables. Le rôle joué par les formations crétacées actuellement immergées, quant à l'origine des galets transportés "par le jeu des courants lors des transgressions" a été mis en évidence par les travaux de P.R. Giot (1944, 1947) et J.L. Monnier (1980a, 1988a). Une origine Crétacé supérieur des galets mis en oeuvre par les hommes paléolithiques de Saint-Germain est confirmée par la présence de macrofossiles inclus dans la masse siliceuse. Il s'agit principalement de spongiaires attribuables au Crétacé supérieur (fig. 50, n°1 et 2), d'inocérames (fig. 50, n°3) et d'un cidaridé (fig. 50, n°4 et 5). L'aspect général du cortex confirme cette appartenance au Crétacé supérieur.

Les galets marins ont semble-t-il encore été exploités durant l'occupation récente du secteur 1 (stade 3 (?) isotopique des carottes océaniques). Une étude du littoral méditerranéen (Shakelton et al., 1985) atteste une nouvelle transgression marine durant le stade 3 (environ 61 000 - 28 000 B.C.) (fig. 50). Un des nucleus est gélivé.

Durant cette période, l'homme avait-il de nouveau accès aux cordons littoraux ou allait-il collecter le silex dans les bancs actuellement immergés ? (fig. 4 et 6).

Il est plus vraisemblable que la matière première soit issue des cordons, les bancs de silex n'étant exploitables que durant une régression, ce qui supposerait un épisode froid alors que le sol D5 - brun humifère - atteste plutôt un climat tempéré frais.

A l'exception d'une pièce, l'état de surface des galets mis en oeuvre suggère un chargement des nodules par la mer - cortex nettoyé et coups d'ongles -. Un nucleus présente une double patine et des fissures témoignant de l'action du gel. Ce petit bloc semble avoir été réutilisé, ce qui pourrait attester une certaine déficience en matière première. L'intérêt majeur de cet artefact consiste en la présence d'un cortex teinté d'oxydes, affecté de micropuits de dissolution, qui confèrent au silex un piquetis du cortex caractéristique des rognons non repris par la mer.

Ce nucleus pourrait attester l'exploitation de silex de banc, prélevé par l'homme dans les formations secondaires actuellement immergées ? Cependant, la double patine qui affecte la pièce témoigne d'une réutilisation, donc d'un diachronisme entre le moment où il a été prélevé et débité pour la première fois, et la séquence de production qui a précédé son abandon !

Cliché J.P. Godais



a



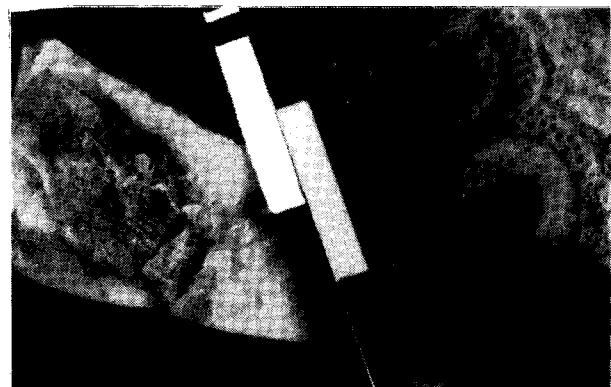
b

Cliché J.P. Godais



c

Cliché J.P. Godais



d

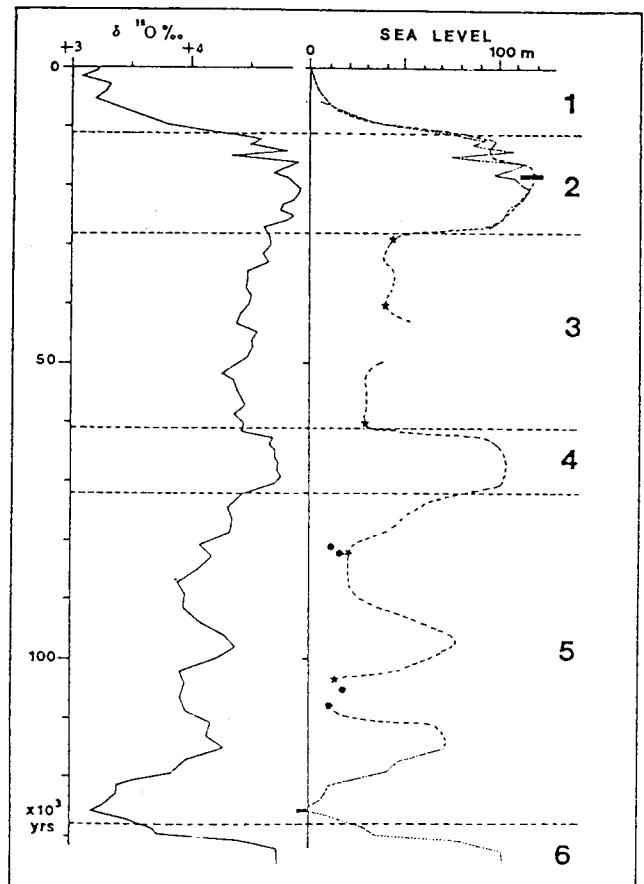


Fig. 50 : Origine de la matière première et variations du niveau marin en Méditerranée occidentale (d'après Shackleton et Van-Andel, 1985) : a et b : spongaires, c : inocéramie et d : cidariidé.